

“État second”



La fête est un moment extraordinaire. Elle offre un espace de liberté, d'insouciance et de plaisir qui met entre parenthèses le temps contraint du quotidien. La fête, c'est être ensemble, partager des émotions et se construire des souvenirs communs. Ces réjouissances retissent les liens de la communauté.



Les illustrations créées par Fabien Véançon sont projetées sur grand écran.

La fête est forcément placée sous le signe “plus” :

plus de danse, plus de musique,
plus d'excitation, *plus* de rires,
plus de cris, ...et boire *plus* !

À partir de quand peut-on alors dire que c'est trop ?
Où se situe la limite pour que ce jeu social ne tourne pas au drame ... pour soi ou pour les autres ?

D'autant que, parfois, ce n'est plus du jeu :

Est-ce que “se défonce”, se mettre dans un “état second”, c'est encore participer, s'amuser, se réjouir ensemble ?
Si ce n'était qu'un moyen de s'oublier, d'engloutir son ennui et son mal-être dans le cadre d'une fête qui n'est plus qu'un prétexte à un plaisir immédiat, solitaire. Que reste-t-il alors à fêter ?

Annie Duchon

Conseillère en éducation pour la santé à la CRAMIF. Co-conceptrice du programme PARME : prévention des consommations et des addictions en milieu festif étudiant. Rédactrice de la fiche “Télédoc” du CNDP “Alcool en France qui trinque?” Conseil pour la réalisation du présent outil de sensibilisation.



Donner des repères Valoriser les comportements responsables



Les participants imaginent la fête de leur rêve : invités, musiques, produits, ...
Les visuels correspondants suscitent des échanges sur ce que l'on attend de la fête, sur les vertus de celle-ci.

Mais la fête va “dérapier”. À chaque fois, les participants vont en débattre :

- désagréments : malade, vomi, invités casse-pieds, ingérables...
- problèmes sociaux : bagarres, relations avec le voisinage, vols et dégradations,
- dangers sanitaires: comas éthyliques, “bad trips”, risques d'accidents de la route, violence, rapports sexuels non consentis, non protégés, et, bien sûr, conséquences pour le travail et les études.

Les participants s'interrogent : quelles sont les limites pour soi, pour les autres ?

- Limites individuelles, biologiques (ce que chacun peut supporter), ou liées à l'idée que l'on a de soi (ce que notre pudeur réproouve).
- Limites qui visent à la protection des personnes ou des biens.
- Limites liées à la notion de responsabilité. Etc.



POLYCONSUMMATION BITURE “BINGE DRINKING”

Le jeune adopte des comportements destructeurs, il se met en danger ; parfois en solitaire. Bien que se déroulant le plus souvent hors de fêtes proprement dites, ces conduites autodestructrices sont évoquées ici, dans la mesure où elles traduisent, comme lors d'excès festifs, des tensions intimes, et une fragilité personnelle et sociale.



Avec le soutien de

